



CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ÉCOLES

Rectorat

Division
des examens
et concours

Place Lucien Paye
13621 Aix-en-Provence
cedex 1

Concours externe - Session 2006

RAPPORT DU JURY

Troisième épreuve d'admissibilité :

Volet HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

I- L'ÉPREUVE

La session 2006 du CRPE comportait une nouvelle épreuve d'admissibilité-la troisième- portant sur les deux champs disciplinaires, histoire et géographie d'une part, sciences expérimentales et technologie d'autre part.

Elle est constituée d'une **composante majeure** dans l'un des champs disciplinaires et d'une **composante mineure dans l'autre champ disciplinaire**.

Le candidat choisit au moment de son inscription le champ disciplinaire qui constituera la composante majeure de l'épreuve.

Le candidat dispose en même temps des sujets des deux composantes de l'épreuve : majeure et mineure et utilise à sa guise la totalité du temps de l'épreuve. Deux copies distinctes sont remises par les candidats à l'issue de l'épreuve, l'une pour la composante majeure, l'autre pour la composante mineure.

***Lorsque l'histoire et la géographie constituent la composante majeure de l'épreuve**, celle-ci se compose de deux parties.

1) La première partie est destinée à évaluer les connaissances du candidat dans les domaines de l'histoire et de la géographie. Elle est formée de questions appelant des réponses concises portant sur le programme de l'épreuve.

2) La seconde partie se fonde sur un dossier constitué d'un ou plusieurs documents ou sources spécifiques à l'histoire et/ou à la géographie, de quatre pages au plus, se rapportant à un point du programme de l'épreuve et susceptibles d'être exploités par des élèves du cycle 3 de l'école primaire (textes, documents iconographiques, cartes, statistiques, graphiques). Le candidat est invité à proposer quelques pistes d'utilisation de ce dossier dans une classe de cycle 3, au regard des objectifs et du programme d'histoire et/ou de géographie de ce niveau (définition des objectifs, travail réalisable en classe, résultats attendus).

Le candidat précise les liens possibles avec les autres disciplines enseignées à l'école primaire et met en évidence les objectifs transversaux, relevant de la maîtrise de la langue française ou de l'éducation civique, que le sujet permet de poursuivre.



2/8

***Lorsque l'histoire et la géographie constituent la composante mineure de l'épreuve, le candidat compose sur la première partie de la composante majeure.**

II- Les résultats.

34,5% des copies ont obtenues des notes de 00 à 05
52% des copies ont obtenues des notes de 05 à 10
13,5% des copies ont obtenues des notes de 10 à 14

III - Analyse du sujet .

1. Première partie de la composante majeure (ou partie unique de la composante mineure) : deux questions.

*** Histoire : Les principales évolutions de la société française dans la seconde moitié du XXe siècle.**

On attendait du candidat un développement sur quelques unes seulement des mutations suivantes.

De 1945 à 1975, la France, comme l'ensemble des pays industrialisés, connaît une période de très forte croissance économique, que l'économiste Jean Fourastié a qualifié de « **Trente Glorieuses** ». Cette période de croissance, de l'ordre de 5% par an, est marquée par plusieurs phénomènes. La **croissance démographique est forte (baby-boom)**, tout comme l'**exode rural** qui favorise l'**extension urbaine (essor des banlieues)**. Contribue également à cette croissance des villes, l'arrivée de **travailleurs venus de l'étranger** pour abonder la main-d'œuvre industrielle.

La population active progresse passant de 19 à 26 millions de personnes entre 1945, et 2004. L'appel à la **main d'œuvre étrangère** qui ne prend fin qu'en 1974 est alors indispensable en raison de l'insuffisance de la population active et ce, malgré **les progrès du travail féminin**. Le nombre d'emplois salariés est en nette augmentation par rapport à celui des travailleurs indépendants. Les campagnes, françaises vivent une véritable révolution dans les années 1950 avec la **mécanisation** généralisée qui remplace les bœufs et les chevaux par les tracteurs. Les ouvriers agricoles et les petits paysans disparaissent. **La main d'œuvre agricole diminue** : elle représentait 36% en 1946, 15% en 1968 et 9% en 1975 tandis que les emplois dans le secteur tertiaire progressent. Les « **cols blancs** » remplacent peu à peu les « cols bleus ». Les ouvriers qui ont été les héros de la première reconstruction connaissent une baisse de leur effectif à partir des années 1970. Ils sont un peu moins de 5,5 millions en 2004 contre 8,5 millions en 1975.

Le premier choc pétrolier et l'adaptation de l'économie française à la mondialisation mettent fin aux Trente Glorieuses. Des restructurations industrielles ont affecté des régions entières comme le Nord-Pas-de-Calais ou la Lorraine. Depuis 1975, la croissance s'est ralentie. **Le niveau de vie de la majorité de la population continue de progresser**, mais cette progression n'est plus générale. La société sécrète des **exclus** à qui l'État vient en aide par des mesures comme les allocations chômage ou le RMI (1988).

Avec la crise, la France redécouvre le **chômage** qu'elle avait oublié dans les années 1950-1960. Les 500 000 chômeurs de 1974, deviennent 1 million en 1975, puis 2 millions en 1982, 3 en 1993. Le taux de chômage s'établit durablement autour de 10 % de la population active et le nombre

d'exclus ne cesse d'augmenter. En 2004, leur nombre, comprenant les chômeurs et les travailleurs occupant un emploi précaire, s'établit autour de 5 millions de personnes.



3/8

La croissance est à l'origine de transformations sociales importantes.

Au lendemain de la guerre, il faut construire et construire vite pour répondre aux besoins des générations du baby-boom. La France est alors confrontée à une pénurie de logements (cf. action de l'abbé Pierre durant l'hiver 1954). De vastes zones de bidonvilles accueillent les délaissés de la croissance ainsi que les travailleurs immigrés. Cette accélération de l'urbanisation entraîne la **construction de formes collectives d'habitat à bon marché**. Dans les **banlieues** des grandes agglomérations, surgissent de grands ensembles. Parallèlement, le niveau de vie et le mode de vie des ménages s'élèvent ainsi que l'équipement des logements : salles de bains, chauffage central, équipement électroménager, automobile, télévision, ...

Cet accès est facilité par des salaires plus élevés et garantis (c'est l'objectif de la création du SMIC) et par le recours au crédit.

La durée de vie des Français s'allonge nettement du fait des progrès de la médecine, de l'hygiène et de l'alimentation. **L'espérance de vie** gagne ainsi près de 16 ans pour une femme entre 1946 et 2000. Par ailleurs, la création de la **Sécurité Sociale** en 1945 améliore les **conditions de vie** de l'ensemble de la population.

Cette période est encore marquée par le **développement de nouvelles pratiques culturelles** liées au rajeunissement de la population et à l'amélioration du niveau de vie. Il va sans dire que les grandes mutations des années 1960 ont été accélérées par les événements de mai 1968. Les années 1960 apparaissent alors comme des années de rupture avec les anciennes solidarités et les anciennes formes d'enracinement social et culturel.

C'est la **télévision** qui s'affirme sur cette période. Encore faiblement représentée en 1958, elle gagne l'ensemble de la société à partir des années 1960. La seconde partie du XXe siècle voit une nette amélioration du **statut de la femme** dont le statut juridique et économique est enfin reconnu. La réduction du temps de travail a pour conséquence l'augmentation du temps libre et donc des **loisirs**. La pratique des sports et des activités associatives s'accroît tout comme les départs en vacances. Cependant, de fortes disparités sociales subsistent.

Depuis la fin de la guerre, la **pratique religieuse** est en baisse. Moins d'un Français sur dix atteste d'une pratique religieuse qui ressort désormais d'un choix d'ordre privé et non d'une pratique sociale. L'islam devient au cours de cette période la deuxième religion de France.

Enfin, **les structures familiales** changent. Les mariages sont moins nombreux et les divorces en augmentation, entraînant des recompositions familiales. Le pacte civil de solidarité (PACS) se développe, offrant une alternative au mariage et une reconnaissance des couples homosexuels.

Croissance et/ou crise ont amené l'une et l'autre des transformations rapides, importantes et durables de la société.

En bref, sur le plan de la chronologie, la bonne copie devait s'appuyer sur des phénomènes de transformations sociétales. Il devait au moins distinguer schématiquement la période des 30 Glorieuses (1945-1975) et la période des 20 années de crise (1975-1995). On n'attendait pas un exposé exhaustif de toutes ces transformations. L'essentiel étant qu'elles soient classées sans qu'une quelconque hiérarchie s'impose.

* **Géographie** : Les mutations des centres villes (exemple français)



4/8

Le sujet invitait le candidat à s'interroger sur :

- 1/ La présentation et/ou la description des centres villes

- **Centre historique** : ancienneté du bâti et présence de monuments historiques (approche patrimoniale). **Forte densité et forte continuité du bâti.**

- Lieu de **pouvoir** administratif, politique, économique, culturel, touristique et commercial (approche fonctionnelle).

L'espace central dominateur de la ville abrite les **fonctions** liées aux pouvoirs. C'est un espace convoité, densément occupé où la pression foncière met aujourd'hui tous les **acteurs** en concurrence. Après avoir connu une phase de dépeuplement, le centre ville accueille aujourd'hui de plus en plus de populations aisées entraînant un phénomène de gentrification.

Les centres villes reflètent pour la plupart une attractivité géographique importante, support d'une mise en image souvent valorisante.

- 2/ Permanences et transformations permanentes du centre ville pour optimiser un lieu de **relations et d'échanges** aussi bien que de **services**.

- Permanence des **monuments** (repères visuels et symboliques) mais modification des usages (ex : la gare d'Orsay devenant musée) : force de l'attractivité liée à l'histoire du lieu.

- Espace recherché pour son accessibilité et ses interrelations : le centre ville est un lieu de convergences.

- Lieu des activités les plus prestigieuses, mais ayant pour conséquence des menaces d'asphyxie.

- Polarisation spatiale des villes autour des centres mais multiplication de nouveaux centres dans les périphéries : donc nouveaux centres de gravité (polynucléarité urbaine) en concurrence croissante avec le centre ville.

- **Transformation et réhabilitation des centres ...**

- Nuisances : pollution, bruit, embouteillage, spéculation immobilière, ...

NB Le plan proposé ici n'est que l'un des plans possibles. L'essentiel est que le candidat présente **quelques caractéristiques** des centres villes et de leurs mutations. Quelques exemples bien choisis et judicieusement exploités ne peuvent que renforcer la qualité de la copie.

2. Deuxième partie de la composante majeure :

Grandes découvertes et exploitation coloniale

Rappel : le texte d'appui est destiné à aider les candidats en les éclairant sur les enjeux scientifiques du sujet.

1 - Présentation des principaux enjeux scientifiques du sujet.

Le candidat devrait mettre en relief quelques points essentiels (ne pas rechercher l'exhaustivité) :

***Les causes des Grandes Découvertes :**

- Les **motivations religieuses** : désir de convertir au christianisme, poursuite de l'esprit de croisade et de la Reconquista, le mythe du Prêtre Jean, etc.

- Les **motivations économiques** : désir de s'enrichir (marchands et banquiers), nécessité de contourner le monde musulman pour atteindre la route des épices. Les Européens ne peuvent plus atteindre l'Asie par les voies terrestres du fait de l'hostilité des Turcs.



- **L'esprit d'aventure** (motivations psychologiques) et concurrence entre puissances européennes : les **Portugais** et les Espagnols notamment.
- Les **progrès techniques** facilitant la navigation : la boussole et le gouvernail d'étambot ont été inventés ainsi que la caravelle, les géographes réalisent des cartes maritimes et côtières, les portulans.

*Les principales explorations et découvertes :

- Les navigateurs cherchent à atteindre l'Inde et la Chine en contournant l'Afrique. Sur ce plan, les **Portugais** sont des pionniers (rôle d'Henri le Navigateur). En 1487, Bartolomé Diaz atteint le sud de l'Afrique. En 1498, Vasco de Gama franchit le cap de Bonne Espérance et est le premier européen à arriver en Inde.
- La découverte de l'Amérique.
En 1492, **Christophe Colomb** et son équipage partent vers l'ouest pour rejoindre l'Asie en faisant le tour du monde. Ils atteignent des terres dont ils prennent possession au nom du roi d'Espagne. Les voyages de Cabot et **d'Amerigo Vespucci** vers le Sud laissent deviner qu'il s'agit d'un nouveau continent. Dès 1507, un cartographe l'appelle **Amérique**.
En 1519, **Magellan** décide de réaliser le **tour du monde** en partant vers l'ouest. Son équipage (Magellan meurt en chemin) revient en Europe en 1521 prouvant ainsi que la terre est ronde et l'Amérique un continent distinct de l'Asie.
En 1534, Jacques Cartier découvre le Canada.

*Les conséquences (l'Europe domine le monde (XVIe- XVIIIe siècles) :

Les voyages de découverte aboutissent à l'**installation** et à la **domination** des Européens (Espagnols et Portugais principalement) sur de vastes régions du monde. Création d'**empires coloniaux** et de comptoirs.

- **Colonisation** de l'Amérique (exploitation des mines d'or et d'argent et plantations de canne à sucre, coton et tabac) par les Espagnols et les Portugais (Brésil uniquement). Colonisation de quelques portions des côtes africaines, etc.
- **Extermination** des Amérindiens : les Indiens meurent à cause des guerres de conquêtes (rôle des « conquistadors » Cortez et Pizarro qui détruisent en quelques années les empires aztèque et inca), des massacres, du travail forcé dans les mines et les plantations et surtout des maladies introduites par les Européens (« choc microbien »). Pour les remplacer, les Européens font venir des **Noirs d'Afrique**.
- **Traite des noirs et esclavage** : commerce triangulaire qui enrichit l'Europe et favorise l'essor des ports européens tels que Lisbonne, Bordeaux, Nantes, Liverpool, puis Anvers et Amsterdam, statut des esclaves (code noir), vie sur la plantation (case très pauvre, temps de travail très élevé du lever du soleil: jusqu'à la nuit, surveillance et punitions ...).

2 - Les pistes d'utilisation en cycle 3 (en particulier en classe de CM1)

Le candidat est invité à proposer quelques pistes d'utilisation de ce dossier. On peut admettre qu'il ne prenne pas en compte l'ensemble des documents et qu'il privilégie une piste de travail parmi d'autres. Plusieurs « scénarios » sont possibles à condition qu'ils soient cohérents avec les documents et le point fort du programme.

A ce propos, rappelons que les documents d'application des programmes recommandent :

***Le temps des découvertes : l'ensemble de la planète désormais accessible, apparition d'un esclavage différent de celui de l'Antiquité.**
Des raisons religieuses et économiques, dès la fin du XVe siècle, conduisent



6/8

les Européens à explorer les mers du globe, à découvrir les Amériques et à dominer une grande partie de la planète. De nouvelles formes d'esclavage se développent alors dans les colonies d'Amérique à partir de la traite des Noirs, tandis que disparaît une partie de la population indienne d'Amérique.

Documents dont l'usage est envisageable :

- Extraits de récits de voyage et carte des principaux voyages de découverte.
- Texte de Las Casas et /ou gravure de l'arrivée de Christophe Colomb : de la conquête à l'extermination, la bonne conscience du colonisateur, le mythe du bon sauvage...
- Carte du commerce triangulaire et de la traite des Noirs « nouvelle forme d'esclavage ».
- « *Personnages et groupes significatifs* »: les esclaves d'une plantation : un autre texte concernant la situation des esclaves devra être choisi dans la mesure où le langage écrit du document 5 est difficile pour des enfants de cycle 3.

A partir des documents qu'il a sélectionnés, le candidat propose une exploitation pédagogique simple dont on n'attendra pas une description détaillée (les candidats ne sont pas encore enseignants) sur le plan du déroulement, des objectifs de connaissances, des compétences, etc.....

3 - Les objectifs transversaux et les liens possibles avec les autres disciplines.

* Les objectifs transversaux

- **Maîtrise de la langue.** Par ex : langage oral (raconter l'histoire d'un voyage à partir de récits de voyage, ateliers de lecture autour de ces récits, exposés et débats). Cette partie renvoie à trois objectifs fondamentaux : « **Parler, Lire, Ecrire** ». Le candidat peut privilégier tout ou partie de ces objectifs.
- **Education civique** : Les Droits de l'Homme. Code noir et statut de l'esclave. Quelle définition donner à l'esclavage ? Pourquoi est-il contraire aux Droits de l'Homme ?
L'esclavage demeure malgré la Révolution Française et la propagation des idées des Lumières, difficultés à abolir l'esclavage, liens avec l'actualité (loi Taubira, commémoration du 10 mai)....

* Liens possibles avec les autres disciplines.

- **Arts visuels** : les arts premiers, représentations du monde et cartes anciennes...
- **Littérature** : travail sur des ouvrages de littérature de jeunesse.

IV- Commentaire

Remarques générales : malgré la très grande disparité des copies qui rend l'exercice de synthèse complexe quelques points forts émergent :

1- Une préparation sérieuse est indispensable :

*Les différences notables de résultats s'expliquent par la faiblesse e ou l'absence quasi-totale de préparation de certains candidats.



*Les copies montrent également une grande disparité entre la préparation de la majeure (privilegiée) et de la mineure (sacrifiée) : de nombreuses copies des mineures HG montrent des lacunes peu admissibles pour des candidats au métier d'enseignant.

*Par ailleurs on ne peut que déplorer que les questions d'histoire soient mieux traitées que la géographie et que certains candidats n'aient pas hésité à faire l'impasse sur la géographie.

2- l'évaluation de la qualité orthographique et de celle de l'expression réserve de grandes surprises.

Si globalement de nombreuses copies témoignent d'une maîtrise convenable de l'orthographe, de la grammaire et de la syntaxe, une minorité non négligeable d'entre elles est émaillée de nombreuses fautes et témoigne d'une expression écrite très maladroite et/ou d'un style peu soutenu. Quelques fautes devraient pouvoir être facilement supprimées : ainsi les candidats peuvent-ils se souvenir que les noms propres s'écrivent avec des majuscules des noms propres, que la forme négative se traduit généralement par ne...pas ou ne...point, que les adjectifs prennent un « s » au pluriel contrairement aux verbes à l'infinitif. Par ailleurs si les noms propres n'ont pas d'orthographe, il est couramment admis que le nom du chef de la France libre s'écrit : de Gaulle. Le « désertage » ou le « dépeupage » n'existent pas. En se présentant à un concours de recrutement de professeurs, les candidats doivent faire la preuve qu'ils dominent la langue dont ils useront pour enseigner durant toute leur carrière.

Commentaire disciplinaire et didactique :

1-Première partie (les deux questions) :

Les correcteurs regrettent qu'une lecture erronée des énoncés entraîne de nombreuses réponses hors-sujet et déplore une mauvaise connaissance du vocabulaire spécifique surtout en géographie ainsi qu'un manque général de rigueur dans l'emploi le vocabulaire historique et géographique.

Histoire : Beaucoup de copies ne traitent pas seulement de l'évolution de la société aussi les parties hors sujet sur l'évolution politique, la France d'après 1945 ou la 2^{ème} moitié du XX^{ème} siècle ou la construction européenne sont-elles très nombreuses.

Géographie : Le sujet a souvent été mal compris. La confusion la plus courante : ville/centre-ville ; les réponses débordent sur la banlieue, la périphérie. En fait c'est l'étude d'une agglomération plus que celle d'un centre-ville qui est proposée par de nombreuses copies. La démarche est plus souvent historique et chronologique que géographique. Certains traitent la ville depuis l'Antiquité. De façon générale les connaissances sont faibles.

5- Seconde partie (le dossier d'histoire) :

*Compréhension du sujet : le terme « enjeux » est souvent méconnu confondu avec « problématique » ou encore avec la présentation des documents -qui se limite souvent à un bref commentaire de chacun de ceux-ci.

*Respect des trois parties (enjeux scientifiques/pistes de travail à partir des documents proposés/objectifs transversaux et liens avec les autres disciplines). Sur la partie scientifique beaucoup de copies se contentent de reprendre les connaissances apportées par le document. La paraphrase est monnaie courante, la mise en relation des documents insuffisante voire absente. Dans la seconde partie sont recensées des pistes de travail très convenues ; quelques copies sont porteuses de propositions peu réalistes (lecture du film « La controverse de Valladolid »). La troisième partie (objectifs transversaux) est également très convenue (référence à

l'éducation civique, au français peu à la géographie, à la musique, aux arts plastiques etc.), de nombreuses copies se contentent d'évoquer « parler, lire, écrire », d'énumérer les autres disciplines sans exemple concret.

